



LE **mag**

#62 - MAI 2021

MÉTROPOLE **ROUEN NORMANDIE**



CURIOSITÉS, BALADES, HISTOIRES

LA MÉTROPOLE INSOLITE



Chère Madame, Cher Monsieur,

Aux côtés des habitants, la Métropole Rouen Normandie et ses 71 communes sont pleinement mobilisées contre la crise depuis maintenant plus d'un an. Tout le territoire fait front contre la pandémie :

achats collectifs de masques et de matériel de protection sanitaire, dispositifs de soutien pour les secteurs les plus frappés - en particulier les PME du commerce et de la restauration, la Culture, le Sport, les associations, accompagnement de la jeunesse à travers la plateforme 'Priorité Jeunes'... Dès début 2021 nous avons prolongé l'ensemble des dispositifs de soutien, comme le Plan Local d'Urgence Solidaire (PLUS). La priorité désormais, c'est la vaccination de toutes et tous. Là encore, la Métropole a pris toute sa part en mettant très tôt à disposition ses équipements et ses moyens pour contribuer à l'effort national. Depuis le 8 avril, pour compléter les six autres centres ouverts sur le territoire, le Kindarena est transformé en centre de vaccination : le Vaccin'Aréna. Nous mettons l'équipement à disposition des

professionnels de santé, médecins, infirmiers, sapeurs-pompiers, soignants et non-soignants, que nous ne remercierons jamais assez pour leur engagement dans ce combat. Il appartient désormais à l'État de fournir au territoire les doses annoncées. Les territoires les plus touchés, comme le nôtre, doivent être les plus aidés. Seule une vaccination massive permettra d'envisager une sortie de crise.

En parallèle, la Métropole accélère la transition sociale-écologique pour préparer l'avenir : location de 2 500 vélos à assistance électrique, création d'une VéloStation rue Jeanne-d'Arc, déploiement du nouveau Service public de la Métropole au service de la Transition Énergétique (STERN), renforcement du partenariat avec ATMO Normandie pour surveiller et améliorer la qualité de l'air, mise en place d'un système d'alerte par SMS en cas de risque industriel ou naturel, développement d'une application numérique pour mieux gérer les déchets, et améliorer la propreté, préfiguration de la nouvelle ligne T5, aménagements de nouvelles pistes cyclables sécurisées... On avance ! Nous avons été lauréats de plusieurs appels à projets nationaux en

matière énergétique (développement de l'Hydrogène) ou écologique (agriculture urbaine). La Métropole renforce par ailleurs ses dispositifs de solidarité : extension du déploiement du permis de louer pour lutter contre l'habitat indigne, lutte contre les discriminations en coordination avec les associations de terrain, soutien aux projets locaux portés par les communes... Enfin nous restons pleinement mobilisés pour défendre ces entreprises qui font la fierté de notre territoire, telles que Chapelle Darblay et Vallourec. Priorité à l'emploi local !

Dans la crise, nous agissons pour répondre à l'urgence tout en préparant l'avenir : une Métropole innovante, dynamique et attractive, qui prend résolument le chemin d'un développement social-écologique.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



métropole
ROUENORMANDIE

Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

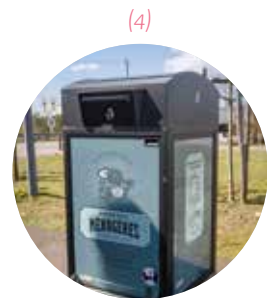
SOMMAIRE

DES SURPRISES, à chaque coin de rue, ou presque : c'est ce que vous promet le **DOSSIER** du mois (1), **pages 20 à 29**, avec un sujet inspirant, **LA MÉTROPOLE INSOLITE**. Des coins méconnus, des anecdotes, des petites et des grandes histoires pour vous promener près de chez vous.

Toute la richesse de notre patrimoine est là. **L'ÉVÉNEMENT** du mois, **pages 6 et 7**, c'est le **GAME'IN ROUEN** (2) : on change d'atmosphère avec un week-end consacré au jeu vidéo. Pour jouer, mais aussi pour échanger sur le sujet. **Page 9**, dans **VIVRE**, vous découvrirez les atouts de la Métropole pour les étudiantes et les étudiants. Les multiples facettes de la Métropole, ce sont aussi les associations qui s'investissent à **LA FERME DES BRUYÈRES POUR L'AGRICULTURE EN VILLE** (3), **pages 12 et 13**. Et des initiatives, avec le beau parcours d'éditeur d'Olivier Petit, mis **EN LUMIÈRE** **page 39**, ou celui de Diana Armengol-Markarian, Présidente de la section rouennaise de la Ligue des droits de l'Homme, **page 4**. Et la Métropole, ce sont **DES INITIATIVES**, et des projets. Une ligne T5, la Vaccin'Arena, une expo d'art contemporain sur les abribus, de nouvelles colonnes de déchets (4) : c'est dans la rubrique **VIVRE**, **pages 10 et 11**. En mai, la Métropole fait ce qui vous plaît !

Le jeu vidéo, c'est du sérieux !

Des trésors à chaque coin de rue





DIANA ARMENGOL-MARKARIAN

PRÉSIDENTE DE LA SECTION ROUENNAISE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Engagée depuis son plus jeune âge en faveur de la défense des droits et des libertés, Diana Armengol-Markarian s'accroche à sa vocation d'être utile à l'autre.

Au début des années 60 à Paris, jeune lycéenne encore, Diana Armengol-Markarian est déjà présente dans les cortèges de manifestants contre la guerre d'Algérie. L'engagement chevillé au corps, la présidente de la section rouennaise de la Ligue des droits de l'Homme ne renie pas son héritage. Fille d'un républicain espagnol et d'une Arménienne exilée, elle voit le jour au Caire en Égypte avant de rejoindre la France, « *comme beaucoup d'autres immigrés* ». Une expérience fondatrice ! Quelques années plus tard, tandis que son cursus universitaire en sociologie la conduit à faire de la recherche, elle aspire rapidement à aller sur le terrain. Les expériences se succèdent, notamment dans la prévention spécialisée et de toxicomanie. À Rouen, elle participe à la création du Mouvement de libération des femmes et contribue au développement du Planning familial. « *L'essentiel demeure d'être utile à l'autre* », insiste-t-elle. Quand elle rejoint la Ligue des droits de l'Homme au début des années 2000, il s'agit de s'investir

davantage encore pour la défense des droits « *au nom de la liberté, de l'égalité et de la justice. Notre mouvement est généraliste, laïque et a-partisan* ». S'il n'est pas question de choisir entre ces priorités, Diana Armengol-Markarian reconnaît que depuis plusieurs années la section rouennaise est particulièrement mobilisée en faveur des droits des étrangers. Confrontée à des situations humaines difficiles, Diana Armengol-Markarian admet qu'elle est traversée parfois par de « *grands moments de tristesse* ». « *Mais je demeure dans un état de résistance permanent* », ajoute-t-elle. « *Je ne peux pas ne pas combattre pour mes valeurs et mes principes*. » L'espoir tient aussi « *à tous ces mouvements de jeunes enthousiasmants qui luttent pour le climat, les libertés et dénoncent la précarité des étudiants* ». La relève est déjà en place !

**Ligue des droits de l'Homme - section de Rouen. Maison des associations et de la solidarité.
22 bis, rue Dumont-d'Urville à Rouen.
Mail : rouen@ldh-France.org**



© Martin Wallace

Fait maison

FRED 209

Auteur, compositeur et chanteur, Fred 209, vient de sortir un nouveau titre *On veut vivre*. « *Un message d'espoir, sur une musique funky* », précise l'interprète et habitant de Boos. Une chanson co-écrite et co-produite avec deux complices, Stéphane Lecomte et Yvan Bonset. « *On fait tout nous-mêmes et à la maison : répétitions, enregistrement, montage... c'est du "do it yourself"!* »

Outre sa casquette de chanteur, Frédéric est également régisseur son et lumière. « *Comme tous les intermittents du spectacle, le travail s'est arrêté. Ce projet musical donne la pêche et aide à tenir!* »

Disponible sur toutes les plateformes musicales



Fil vert

Sophie Crouvezier-Casaÿs

Figure emblématique du quartier Croix-de-Pierre à Rouen, Sophie Crouvezier-Casaÿs se définit elle-même comme une citoyenne engagée.

Elle a fondé l'association du quartier et préside l'association Fil Vert. À son actif : l'expérimentation de la végétalisation des trottoirs, et la pose de jardinières sur l'espace public. Elle a démarré dès 2013. Aujourd'hui, la ville de Rouen propose cela dans tous les quartiers. Les bonnes idées, comme les petites graines, finissent par trouver leur chemin.



Marqueterie

Nolwenn Dantan

À 21 ans, Nolwenn Dantan a obtenu la médaille d'or au concours national des meilleurs apprentis de France, en marqueterie. À partir d'un dessin imposé, l'habitante de Saint-Paër a réalisé un travail minutieux de plus de 250 heures. « *J'ai créé un cache à partir d'un morceau de bois que j'ai découpé, et j'ai déposé dessus du sable chaud, pour pouvoir créer du relief. Les feuilles de bois assemblées, appelées placages, sont toutes naturelles.* » Passionnée par le bois et la nature depuis son plus jeune âge, Nolwenn a en poche un CAP regroupant trois spécialités, sculpture, tournage et marqueterie.



L'ÉVÉNEMENT DANS LA MÉTROPOLE





JEU VIDÉO GAME'IN ROUEN

Diffusé en direct depuis la Kindarena sur la chaîne Twitch du Collectif Normand du Jeu Vidéo et la page Facebook de la Métropole Rouen Normandie, le tout premier Game'In Rouen met la culture vidéoludique à l'honneur les 29 et 30 mai. Au programme, des débats et des tables rondes avec des professionnels : la santé, l'information et la lutte contre l'addiction aux écrans, le e-sport, la pédagogie, les métiers du jeu vidéo. Mais aussi une course de Mario Kart Live, un tournoi de Rocket League à suivre en direct. C'est le jeu vidéo sous toutes ses facettes qui est présenté dans un véritable festival en ligne. Actualité, jeu rétro : il y en a pour tous les goûts dans un programme conçu pour les mordus comme pour les joueurs du dimanche. Un événement organisé par le Collectif Normand du Jeu Vidéo et la Métropole Rouen Normandie.

Game'In Rouen du samedi 29 mai 2021 à 14h au dimanche 30 mai 2021 à 16h.



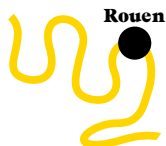
www.twitch.tv/collectifnormandjeuvideo



[MetropoleRouenNormandie](https://www.facebook.com/MetropoleRouenNormandie)



Inscription au tournoi de Rocket League sur
discord.gg/Ex5ZCCVjRR



Regards d'artistes



© DR

Un figure de la littérature camerounaise à Rouen

Longtemps professeur de français à Rouen, l'écrivain engagé Mongo Beti est à découvrir à travers le projet artistique « La clairière d'Eza Boto » jusqu'à septembre prochain.

Le projet artistique *La Clairière d'Eza Boto* est une immersion dans l'œuvre littéraire de Mongo Beti, autour de son roman phare *Ville cruelle*. Pendant plus de trente ans, il a exercé comme professeur de français au lycée Corneille de Rouen. C'était, pour les élèves, monsieur Biyidi.

Et tous ne savaient pas son importance littéraire. Mongo Beti, alias Eza Boto, est une figure incontournable de la littérature camerounaise, un auteur engagé qui brosse un tableau sans concession de la colonisation.

Le projet est composé de deux expositions d'artistes contemporains de cultures différentes, de performances d'artistes et de conférences. La première exposition *Imaginez une immense clairière dans la forêt de chez nous* aura lieu du 18 mai au 27 juin à l'Orangerie du Jardin des Plantes à Rouen. La seconde *De nombreux souvenirs affluaient à sa mémoire* sera à découvrir au Musée des Beaux-Arts et au Secq des Tournelles à Rouen du 11 juin au 19 septembre. Au programme également : la réalisation d'un film sur Mongo Beti, issu de la collaboration entre le lycée Corneille et deux lycées au Cameroun et des performances d'artistes les 29 mai et 13 juin à l'Orangerie au Jardin des Plantes à Rouen, les 13 juin et 19 septembre au Musée des Beaux-Arts à Rouen et des tables rondes le 13 juin au Jardin des Plantes.

L'ensemble s'inscrit dans le cadre de la Saison Africa 2020-2021 organisée partout en France.



Une Métropole étudiante

Avec 45 000 étudiants et des offres de formations supérieures et de grandes écoles de haut niveau, la Métropole bénéficie de nombreux atouts. Un territoire où il fait bon étudier.

Un territoire où il fait bon étudier

Premier pôle démographique et économique de Normandie, la Métropole accueille 45 000 étudiants, dont 5 200 internationaux, six campus et des grandes écoles de renom dans de nombreux domaines : ingénierie, commerce et management, architecture et beaux-arts. Une vingtaine de lycées proposent des formations de techniciens supérieurs et de classes préparatoires aux grandes écoles. À seulement 1h10 de Paris et 40 minutes de la mer, le territoire offre un cadre de vie agréable et des opportunités professionnelles pour les étudiants et les jeunes diplômés.

Le campus du Madrillet

Sur 150 hectares, le Campus Sciences & Ingénierie Rouen Normandie, connu sous le nom campus du Madrillet, à Saint-Étienne-du-Rouvray, regroupe des écoles d'enseignement supérieur notamment l'INSA Rouen Normandie, l'ESIGELEC, le CESI, l'UFR des Sciences et Techniques et l'ESITECH et deux établissements de formation profes-

sionnelle, le lycée polyvalent Le Corbusier et le centre de formation pour apprentis (CFA) Lanfry. Le site est également dédié à l'implantation d'entreprises innovantes spécialisées dans les écotechnologies, intervenant dans les secteurs de l'énergie, la mobilité, l'éco-construction, les systèmes intelligents... À l'échelle nationale, le site est classé parmi les dix plus importants campus dédiés à la formation et à la recherche en ingénierie. Au cœur de la forêt du Rouvray, desservi par les transports en commun et à proximité de l'autoroute, il constitue un cadre d'études privilégié.

Les six campus

L'offre de formations supérieures est riche et variée. Sur le territoire de la Métropole, elle se déploie principalement sur six campus : Mont-Saint-Aignan (sciences humaines et sociales, agrosociences/biologie et chimie, management/marketing), Sciences & Ingénierie à Saint-Étienne-du-Rouvray, Martainville à Rouen (pôle santé dont médecine pharma), Pasteur à Rouen (pôle tertiaire dont droit et sciences éco-gestion), Elbeuf (télécommunications et multimédia) et Saint-Marc à Rouen (dont communication et commerce).





ELLES ARRIVENT !

Les nouvelles colonnes d'apport volontaire des déchets ménagers et recyclables arrivent à Rouen. Au total, 22 colonnes aériennes et 27 abris conteneurs seront installés et mis en service jusqu'à fin juin. Il faut y ajouter cinq compacteurs solaires, à titre expérimental. Lors de la consultation en ligne en début d'année, vous avez choisi un habillage « rétro vintage » pour les bacs. Ces points d'apport volontaire sont mieux dimensionnés, avec des ouvertures adaptées et une capacité de collecte maximale. De quoi optimiser le tri et de la collecte et améliorer le cadre de vie. Ces équipements viennent en complément ou remplacement des dispositifs existants. La gamme sera progressivement étendue à l'ensemble du territoire.



CHERCHEZ LES ŒUVRES

Du 5 mai au 1^{er} juin, vingt artistes locaux et internationaux investissent le mobilier urbain sur le territoire de la Métropole. Peintres, photographes ou sculpteurs exposent leurs créations dans les panneaux publicitaires des abribus sur le réseau Astuce. L'action est soutenue par la Métropole. Elle s'inscrit dans le cadre de la candidature de la Ville de Rouen en tant que Capitale européenne de la culture 2028. Si vous aimez les expériences ludiques, participez au jeu « Cherchez les œuvres ». L'objectif est de trouver trois œuvres d'un même artiste, de poster les photos sur le site dédié et de participer au tirage au sort hebdomadaire pour gagner une des reproductions grand format.



www.expo-artetbus.com

UN T5, EN 2028

C'est pour 2028, mais le travail a déjà commencé. Le projet ? Une nouvelle ligne de Teor, la T5, qui reliera la future gare SNCF, rive gauche, au campus de Mont-Saint-Aignan, en desservant le quartier Flaubert et en franchissant le pont Flaubert. Elle aura pour objectif d'améliorer le maillage du réseau et de soulager la ligne T1. Une première estimation du projet est fixée à 96 M€ HT (valeur de janvier 2021). En réfléchissant dès maintenant à ce projet, la Métropole entre dans le cadre de l'appel à projets en faveur des transports collectifs en site propre et des pôles d'échanges multimodaux lancé par l'État le 15 décembre 2020 et doté de 450 millions d'euros.





La Vaccin'Arena

La Vaccin'Arena a ouvert jeudi 8 avril. Ce centre de vaccination de grande capacité est un maillon essentiel de la protection de la population contre la Covid-19. Il est installé dans le Kindarena de Rouen, mis à disposition des acteurs de santé par la Métropole.

La vaccination a lieu uniquement sur réservation : par téléphone au 02 79 46 11 56 (numéro régional accessible de 8h à 18h, du lundi au vendredi), par téléphone au 0 800 009 110 (numéro national vert accessible de 6h à 22h, 7/7 jours), ou en ligne via le site Doctolib.

Deux mois : c'est le temps pendant lequel le produit développé par la société Novacel à Déville lès Rouen reste potentiellement actif, une fois qu'il a été diffusé sur une surface (tissu, verre ou métal). Il s'agit d'un traitement qui protège de façon très efficace et pérenne contre le coronavirus provoquant la Covid19 ainsi que contre d'autres virus et bactéries. Il est utilisé dans les transports en commun de la Métropole Rouen Normandie.

Concertation urbaine

La Métropole Rouen Normandie et la Ville de Sotteville-lès-Rouen lancent un projet d'apaisement, rue Léon-Salva et rue des Déportés (à côté du Bois de la Garenne et de la mairie). Les objectifs : favoriser les déplacements doux pour pouvoir réduire la place de la voiture et redonner l'espace ainsi gagné à du végétal et à de nouveaux usages urbains. Les travaux de création d'un mini-giratoire ont démarré et une Chaussée à Voie Centrale Banalisée (CVCB) est créée en mai. Les aménagements urbains qui accompagneront ce projet sont soumis à la concertation via des ateliers participatifs et des sondages en ligne.



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

LAVABLE ET RÉUTILISABLE

Save Africa s'est engagée dans un programme de fabrication de 1000 serviettes hygiéniques lavables et réutilisables, d'une durée de vie de 3 à 5 ans. L'association malaunaysienne lutte contre la précarité menstruelle au Sénégal et sur le territoire de la Métropole en proposant ainsi une alternative écologique et économique à la serviette jetable et ses composants chimiques. Ces serviettes seront distribuées gratuitement aux populations les plus précaires, sur le territoire de la Métropole et au Sénégal. Le projet comprend également un volet formation destiné à une vingtaine de femmes pour fabriquer ces serviettes. L'association utilise du tissu écoresponsable et achète localement pour réduire l'empreinte carbone. Grâce à l'appel à projets Je participe, l'association bénéficie du financement participatif et d'une aide financière de la Métropole pour l'achat de matériel.



© DR

AGIR DANS LA MÉTROPOLE



Agriculture en ville

Le Champ des Possibles et Triticum sont installés au cœur du parc naturel urbain du champ des Bruyères. Ils animent le lieu autour des thématiques du jardin, de l'agriculture et de la biodiversité.

Le Champ des Possibles et Triticum ont été choisis par la Métropole pour gérer une ferme urbaine au cœur du parc naturel urbain du champ des Bruyères à Sotteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray. Une parcelle de deux hectares est consacrée à l'implantation de la ferme sur les 28 hectares du parc. Les objectifs ? Promouvoir l'agriculture en ville, les pratiques en agroécologie et la pédagogie autour de l'alimentation. Inspiré des principes de la permaculture, c'est un lieu de production maraîchère, d'activités et d'animations pour d'expérimenter l'agriculture en ville. La ferme pédagogique accueillera des jardins pédagogiques, une serre dédiée à la production de légumes bio, des parcelles de céréales anciennes, des plantes sauvages, et un verger de 80 arbres, composé de variétés plus exotiques telles que figuiers, kakis, goyaviers, asiminiers, amélanchiers ou vigne. Une démarche qui permettra de tester la réaction des espèces au changement climatique et au microclimat urbain.

DE LA TERRE À L'ASSIETTE

Le Champ des Possibles proposera des ateliers cuisine « de la terre à l'assiette », des animations nature, des visites du site, des chantiers participatifs et des événements festifs. Autant d'occasions de mettre les mains dans la terre, en suivant le calendrier agricole et les saisons.

De son côté, Triticum œuvre pour la sauvegarde de semences anciennes, le low tech et l'agroforesterie. L'association sensibilise le public avec de nombreuses animations comme des

visites commentées, des chantiers participatifs, des ateliers créatifs ou des conférences thématiques.

« *L'objectif est que les habitants s'inspirent de tout ce que nous faisons ici pour le refaire dans leur quartier* », précise Karen Yvan, coordinatrice du Champ des possibles. Un véritable « laboratoire » sur la transition écologique et alimentaire au cœur de la ville.



www.lechampdespossibles-rouen.org



www.triticum.fr



Le sport contre la maladie



Depuis plus de quatre ans, le tennis club de Mont-Saint-Aignan (MSATC) propose à des femmes touchées par le cancer du sein de suivre un programme de sport santé bien-être. Le projet, en association avec le Centre Henri-Becquerel, est fondé sur l'accompagnement des patientes pour la reprise d'une activité physique régulière.

Chaque semaine, elles se retrouvent pour taper dans la balle, pratiquer du fitness ou de la marche nordique. « Leur épaule est sollicitée en douceur », précise Maël Garnesson, enseignant de tennis et référent sport santé. Maël adapte chaque cours au niveau et à la forme des participantes.

Le programme comprend 4h30 d'activités physiques hebdomadaires sur 30 semaines. Il est accessible sur prescription médicale. Une pratique régulière et adaptée du sport entraîne des bienfaits pour les personnes atteintes de cancer : meilleure qualité du sommeil, diminution de la sensation de fatigue et atténuation des séquelles. « Notre objectif est que chacune maintienne ensuite une activité physique. Le risque de récurrence diminue de 50 % avec la poursuite du sport. »

Tél. 06 13 23 17 95



msatc.fr

Deuxième chance



Une quarantaine de jeunes de 16 à 18 ans bénéficient des ateliers de l'Agence de Formation Professionnelle des Adultes (AFPA) à Saint-Étienne-du-Rouvray. « **La Promo 16-18** » est un dispositif qui donne une seconde chance à des jeunes sortis du système scolaire, sans emploi ni formation. « Nous accueillons les jeunes pendant treize semaines, en lien avec les Missions Locales. Le programme prévoit un parcours d'accompagnement pour construire un projet professionnel. S'ils n'ont pas d'idée sur leur orientation, nous leur proposons plusieurs ateliers techniques : peinture, plomberie, maçonnerie, électricité... » précise Jean-Yves Soobben, responsable de la promo 16/18 à l'AFPA. Le dispositif prévoit la découverte de différents métiers, la valorisation des compétences et expériences et une préparation à l'entrée dans le monde professionnel. « L'idée est de les intéresser à leur avenir pour qu'ils se prennent en main, afin que les jeunes décrocheurs reprennent confiance en eux et trouvent le métier qu'ils aiment. » À l'issue du parcours, le jeune s'engage dans une des solutions existantes : accès direct à l'emploi via l'apprentissage, service civique, accès à la formation diplômante ou retour dans le cursus scolaire.



afpa.fr

Vélostation

Dès septembre 2021, la Métropole proposera un service public de location de vélos en moyenne et longue durée en ouvrant une agence commerciale et un atelier au 78, rue Jeanne-d'Arc à Rouen. Une, puis deux, agences itinérantes faciliteront l'accès au service sur l'ensemble du territoire métropolitain. Le projet s'appuie notamment sur les acteurs associatifs. Les modalités pratiques de location des vélos seront communiquées à l'ouverture de la Vélostation.



Renseignements à venir sur metropole-rouen-normandie.fr





Vers un jardinage zéro déchet

La Métropole poursuit l'accompagnement des pratiques de jardinage durable auprès des particuliers.

Plus de 30 000 tonnes de déchets de jardin sont collectées chaque année sur le territoire, ce qui représente un coût financier et environnemental important. La Métropole accompagne le jardinage durable depuis plus de dix ans. De nouvelles actions facilitent le bon geste.

Le soutien au compostage

Composter, c'est moins de déchets du jardin à transporter et éliminer, ça permet d'obtenir un engrais naturel pour enrichir la terre. La Métropole propose aux foyers un kit composé d'un composteur et d'un bio-seau.

En contrepartie, le particulier participe à une séance de sensibilisation à la gestion des déchets végétaux au Parc des Bruyères ou en visioconférence, et à des enquêtes d'évaluation. Cent foyers auront été formés en 2021.

Le soutien à la pratique du broyage

Le broyage des branchages et tailles de haies permet de recycler tous les déchets de jardin. La Métropole a proposé aux usagers une subvention de 50 % du prix d'achat du matériel, plafonnée à 250 € par foyer, aux particuliers en habitat individuel avec un linéaire de plus de cinq mètres de haies. Le succès de l'opération est tel que l'ensemble des subventions disponibles a été attribué en quelques semaines. La Métropole mettra à disposition des communes volontaires des broyeurs à végétaux pour un prêt aux usagers.

Le conseil à domicile

La Métropole proposera en septembre 2021 des rendez-vous à domicile aux particuliers des communes engagées dans un futur partenariat. L'objectif est d'évaluer les pratiques et de les accompagner vers une gestion écologique, tendant vers le « jardin zéro déchet ». Ce dispositif d'accompagnement sera également proposé aux associations de jardins ouvriers et familiaux du territoire.



10 rendez-vous

Les informations de ces pages sont données sous réserves des conditions sanitaires à la date des événements.



© DR

EXPOSITION

À quatre mains

La Petite Galerie Éphémère à Rouen accueille une exposition originale jusqu'au 22 mai. Le concept : des tableaux associant deux artistes, Migas Chelsky, dessinateur et peintre sur carton ondulé récupéré, et Isabelle Pulby, artiste textile et recycleuse. Si leurs techniques diffèrent, leurs univers sont proches par le type de matériaux utilisés et la sensibilité. Sur la thématique des maisons et roulottes, les artistes ajoutent des mots dans le ciel, isolés ou empruntés à quelques poètes, tout en apportant une inspiration, un jeu entre l'écrit et l'image.

**Rouen, La Petite Galerie Éphémère,
16, rue Jeanne-d'Arc
Ouvert du mardi au vendredi de 12h30 à 17h et
le samedi de 10h à 17h.**

SPECTACLE

La famille D'ABORD

Rémi est l'histoire d'un jeune garçon abandonné qui, élevé par une famille adoptive ne pouvant plus subvenir à ses besoins, est vendu à Vitalis, un saltimbanque. Une histoire écrite par Hector Malot, né à La Bouille en 1830. Mais avec son nez rouge, le Rémi de Jonathan Capdevielle est un enfant du XXI^e siècle. Avec ses compagnons de route costumés et masqués, Capi le chien et Joli-Cœur le singe, Rémi le sans famille nous entraîne dans sa vie de vagabond. Un voyage initiatique traversé par des problématiques contemporaines au cours duquel l'enfant fera le bel et douloureux apprentissage de la vie.

**Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre
Samedi 22 mai à 16h.**



www.cdn-normandierouen.fr



TENTEZ VOTRE CHANCE
Pour gagner l'une des places
mises en jeu, RDV page 37.



© Capdevielle - Marc Damage



© DR

CONCERT

Tout en CHANSON

Depuis une décennie, Ben Herbert Larue confronte sa plume, son corps et sa voix à l'art vivant à travers le théâtre, le cirque, la danse et les concerts. Avec ses deux acolytes, le multi-instrumentiste Nicolas Jozef Fabre et Xavier Milhou à la contrebasse, et d'autres invités, ils font de la chanson un peu théâtralisée, contée, murmurée, déclamée, un spectacle de musique et de pirouettes oratoires. Tour à tour poignants, lunaires et drôles, ces interprètes offrent une prestation généreuse et unique.

**Sotteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique
Vendredi 21 mai à 20h.**



trianontransatlantique.com



© Fabienne Rappeneau

THÉÂTRE

Là-bas de l'autre côté

Inspirée de témoignages de Français et d'Algériens, et brillamment interprétée par douze acteurs de talent, la pièce *Là-bas de l'autre côté de l'eau* est une fresque épique et sensible qui invite à s'interroger sur les événements d'Algérie et à ne jamais rien oublier. C'est aussi une histoire d'amour, de passion entre trois jeunes gens. France, 18 ans, rêve de cinéma et de comédie française. Elle est amoureuse de Moktar, un jeune révolutionnaire, jusqu'à ce que Jean-Paul, jeune soldat appelé, débarque dans sa vie et lui fasse rêver de Paris. La petite histoire peut se mettre en marche dans la grande Histoire.

**Grand Quevilly, Théâtre Charles-Dullin
Vendredi 28 mai à 20h.**



dullin-voltaire.com

SPECTACLE

www.cirquetheatre-elbeuf.com

ROCK'N'ROLL EN DIABLE

Lexicon rend hommage à l'héritage et à la tradition du cirque, dans un spectacle qui sent la sciure et fait revivre les fantômes de la piste. Le cheval, le clown, le lion sont tous là, sous une forme totalement réinventée à partir de techniques contemporaines et de nouvelles technologies. Complètement déjantée, la troupe invente des saynètes à dormir debout, entre salle de classe survoltée qui s'envole littéralement dans les airs, ou enfilage de costume en monocycle, dans un registre burlesque rock'n'roll réjouissant.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, du 28 mai au 6 juin.

© DR



SPECTACLE

Sur le banc de **touche**

Il y a 23 ans, Aimé Jacquet gagnait la Coupe du monde, Léa rêvait de devenir comédienne. Aujourd'hui, si Aimé Jacquet est entré dans l'histoire, Léa est restée sur le banc de touche et traverse une crise de légitimité. En plaçant l'intime au cœur de son spectacle, Léa Girardet rassemble les mondes du sport et de la culture pour parler de la persévérance face à l'échec et de l'importance de croire en soi. *Le syndrome du banc de touche* est une déclaration d'amour à ces moments de doute qui nous poussent chaque jour à devenir la personne qu'on devrait être.

Grand-Couronne, L'Avant-Scène
Mardi 18 mai à 19h.



TENTEZ VOTRE CHANCE

Pour gagner l'une des places mises en jeu, RDV page 37.



grand-couronne.fr



© DR

DÉCOUVERTE

Contemplation **sonore**

Prenez le temps de contempler votre environnement. Pas seulement en utilisant la vue mais tous vos autres sens, à partir de l'œuvre *Le Bal*, de Nathan Cruzet et Marie-Hélène Richard, à la Forêt Monumentale. L'objet suspendu devient un lieu de rassemblement pour les spectateurs et les oiseaux, tournoyant et dansant ensemble. Laissez-vous emporter par une expérience sensorielle grâce à la méditation sonore.

Bois-Guillaume, parking de la Bretèque, Forêt Monumentale
Dimanche 16 mai à 15h.
À partir de 15 ans.



Sur réservation

maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr





© Julie Fauglas

MARIONNETTES**TOUT EN POÉSIE**www.ville-petit-couronne.fr

Kazu et les hommes volants est un concert visuel de poésie dans lequel Juan Perez Escala joue et croise différentes disciplines : marionnettes, ukulélé, piano, projections de dessins. L'artiste vous fait entrer dans son atelier de marionnettiste, sublime le quotidien, poétise la banalité, la folie et la mélancolie. Les petites histoires sont autant de petits cadeaux qui parlent d'amours perdus, de mort, de vie, avec légèreté et humour.

Petit-Couronne, Le Sillon
Mercredi 19 mai à 14h30.

letincelle-rouen.fr**CONCERT****Voyage sonore**

Réunis par leur goût de l'exploration musicale, le violoniste concertiste Sébastien Surel, le violoncelliste tout terrain Vincent Segal et le bouillonnant guitariste Tomás Gubitsch forment *Camara pop*. Leur rencontre inclassable et imprévisible offre un répertoire inspiré, échappant aux étiquettes. Ce voyage sonore à travers les continents musicaux nous transporte de la tradition arabo-andalouse au tango, du toucher swing manouche à la bossa-nova, de la samba au baroque. Venez fêter toutes les musiques du monde !

Rouen, Chapelle Corneille
Judi 20 mai à 20h.



© DR

JEUNE PUBLIC**COMMENT GRANDIR ?**

Mon Toit du monde s'adresse à notre part d'enfance. La force de ce spectacle théâtral, musical et magique réside dans le fait qu'il touche autant les enfants que leurs parents ou grands-parents. C'est l'histoire d'un passage, d'une transformation : comment grandir ? Le sensible, les émotions, les sensations et le merveilleux deviennent un langage universel. À voir avec les yeux et les oreilles grand ouverts.

montsaintaignan.fr**Dès 6 ans.**

© DR



DÉCOUVERTE

Métropole insolite

L'insolite peut surgir à tout moment dans la Métropole. Il suffit parfois de faire un pas de côté pour découvrir au détour d'une place, d'un chemin ou d'un méandre, un dépaysement inattendu. Sélection de perles rares et visite guidée.

La curiosité est souvent le meilleur des guides quand on arpente un territoire que l'on croit connaître. À force de parcourir les mêmes chemins, on oublie parfois de s'attarder sur un arbre, un bâtiment, un paysage qui nous semble familier et dont nous ignorons tout. Il s'agit le plus souvent de changer de point de vue pour goûter à l'inattendu et se laisser surprendre. Avec ses 71 communes, la mixité de ses ambiances et de ses décors urbains et ruraux, la Métropole ne manque pas de ressources en la matière.

Avec le retour des beaux jours, l'édition du mois de mai du magazine de la Métropole vous invite à partager quelques raretés déconcertantes, nichées au cœur du territoire. Certaines à portée de vue, d'autres plus discrètes et souvent liées à des anecdotes, parfois très anciennes, mais aussi contemporaines. Une coupole byzantine, des œuvres d'art égarées, une chapelle de roche et chaume, de vieux arbres endormis, les vestiges d'une écluse qui se souvient des bateaux à vapeur... Autant de pépites qui constitueront avec les joyaux emblématiques du territoire, le terreau de la candidature portée par la Métropole Rouen Normandie

au titre de capitale européenne de la culture en 2028. Cette initiative lancée en début d'année s'appuie en grande partie sur la participation, l'engouement et l'engagement des habitants du territoire. Quelle meilleure manière de soutenir cette candidature que

de contribuer à valoriser aussi les richesses les plus confidentielles et les plus singulières ?

2 questions à Laurence Renou

Vice-présidente en charge de la culture



Reste-t-il encore des richesses à découvrir dans la Métropole ?

Certainement. C'est pourquoi la Métropole appartient au réseau national des villes et pays d'art et d'histoire. À ce titre, nous nous impliquons avec une même énergie pour valoriser le patrimoine historique, culturel, industriel, naturel et paysager. Et si des événements comme l'Armada, Normandie Impressionniste ou Cathédrale de lumière font régulièrement la une de l'actualité, l'insolite est à portée de regard, en permanence.

Comment accéder à ces joyaux méconnus ?

Sur son site internet, la Métropole donne accès à un vaste choix de balades et de randonnées qui permettent de découvrir le territoire autrement, en ville, le long de la Seine ou en forêt. Dans un même esprit, les visites organisées par Rouen Normandie Tourisme proposent des escapades inédites pour tisser des liens entre la petite et la grande Histoire. Il suffit d'être curieux.

AMFREVILLE-LA-MIVOIE

C'est Byzance !



L'église Saint-Rémi d'Amfreville-la-Mivoie ne manque pas de styles. Et il faut insister sur le pluriel. Son architecture emprunte ses références au plan en croix grecque mais aussi au roman et jusqu'au néo-byzantin avec sa coupole surmontée d'un lanternon unique dans la région. Elle a comme un cousinage avec la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, mais à basse altitude. Une rareté aussi si l'on considère que cette église est l'une des seules à

avoir été construites en un temps éclair après la loi de décembre 1905 sur la séparation des églises et de l'État. Livrée en 1908, Saint-Rémi s'élève en remplacement d'une première église fondée au XI^e siècle et laissée à l'abandon au fil du temps : trop éloignée du centre bourg alors que la commune s'étendait vers Rouen. Le béton armé a alors remplacé la pierre pour cet édifice qui nous invite à un voyage vers l'Orient. Un écho à Salammbô, l'héroïne du roman de Flaubert.

FORÊT DE ROUMARE

Le charme discret des Boscs



En dépit des apparences, **les deux charmes qui s'étirent au-dessus de la mare des Boscs** ne sont pas des arbres nonchalants. Au contraire, ils résistent tant qu'ils peuvent à la pesanteur, aidés un peu par des tuteurs en châtaignier. Ils s'élèvent ainsi au ras du sol. Une originalité qui a une

explication. Haut lieu de rendez-vous pour le brame du cerf, la mare des Boscs attire depuis toujours les cervidés et les sangliers qui viennent s'y désaltérer. Les uns et les autres ont pris l'habitude de se frotter ensuite à ces charmes dociles. À force, les deux complices se sont couchés, en signe d'humilité

peut-être, accablés aussi par le poids de leur feuillage. Un équilibre précaire et spectaculaire.

Sur la D351, se garer au rond-point de la Martel. Suivre les panneaux pendant 800 mètres jusqu'à la mare des Boscs.

Les cités-jardins *Voir la carte des cités-jardins de la Métropole, pages 28-29*

En Seine-Maritime, l'industrialisation rapide a engendré l'accroissement désordonné des faubourgs et l'insalubrité du logement ouvrier, **les cités patronales adoptent de nouvelles formes urbaines au début du XX^e siècle**. La cité-jardin du Trait, créée à partir de 1917, tire parti du relief du terrain, cherche à ménager des vues sur le paysage et à former un ensemble pittoresque.

Le modèle de la cité-jardin rencontre l'intérêt d'un patronat qui s'implique dans des sociétés anonymes d'habitations à bon marché. Ces dernières bénéficient des avantages accordés aux opérations de logements destinés aux classes défavorisées, notamment en direction des familles nombreuses, comme par exemple à Saint-Étienne-du-Rouvray, avec la cité-jardin fondée par l'industriel Henri Abt, ou avec les réalisations de la Société Anonyme Elbeuvienne d'Habitations Hygiéniques, fondée par quatre grands patrons du textile. Le groupe de la rue du Port à Elbeuf, ou encore le « lotissement des 99 maisons » à Saint-Aubin-lès-Elbeuf se rattachent au mouvement alors en vogue.

HÉNOUVILLE

Marins d'eau douce

À Hénouville, au cœur d'un méandre de la Seine, le club de voile YCR 76 forme des marins d'eau douce, peut-être, mais qui n'ont rien à envier à ceux de la côte et du grand large. Certes les coteaux calcaires ne sont pas aussi abrupts que les falaises de la côte d'Albâtre mais pourtant, quand on s'attarde sur la cale, on ressent presque la fraîcheur des embruns de la Manche. « *Sur notre plan d'eau, 400 mètres de large d'une rive à l'autre, il faut gérer les marées, les courants et même parfois des vents thermiques comme en bord de mer* », insiste Alexis Aroux, directeur du YCRouen 76. Le surcroît de virtuosité tient aussi au fait de partager le plan d'eau avec des péniches, ce qui n'est pas le moindre des obstacles. Une chose



est certaine, ce cadre de navigation à la fois fluvial et maritime est une rareté et contribue à former des régatiers d'exception. L'héritage Viking sans doute. À tel point qu'aujourd'hui, le YCR 76 fait partie des vingt premiers clubs français pour le dériveur. Ici, on navigue essentiellement sur Laser et pour les plus jeunes sur Optimist dès 6 ans et sur O'pen Skiff dès 9 ans.

Et si l'horizon d'Hénouville est plus court qu'au grand large, le talent de ses régatiers vaut bien celui des marins d'eau salée.

Y.C.Rouen 76
1444, Chaussée Bertrand
à Hénouville
Mail : contact@ycr76.fr

 www.ycr76.fr

SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE

Sur la piste des Templiers



Une promenade dans les allées du manoir de l'Aumônerie est un authentique jeu de pistes, guidé par Erwan et Sophie-Isabelle de Saint-Seine, les propriétaires bienveillants des lieux. **Certains s'attacheront d'abord à percer le mystère du passage des Templiers** dans ces murs dès le XIII^e siècle. Et quels murs ! Quand la pierre de Caumont utilisée pour la bâtisse principale fait écho à Jumièges et à l'abbaye Saint-Georges de Boscherville. D'autres tenteront de décrypter la symbolique des fresques du XVII^e siècle de la chapelle Saint-Gorgon et les inscriptions latines qui lui servent de légendes. Les amateurs de nature s'échineront à identifier les 200 espèces

de plantes du jardin médiéval tandis que les plus persévérants chercheront à apercevoir la chouette effraie qui niche près du pressoir, en cours de restauration. Le reste des bâtiments, la longère, la charreterie, le fournil et le chenil sont autant d'indices pour se souvenir du temps où ce manoir est devenu une exploitation agricole après la Révolution. Enfin, sortir du labyrinthe de buis pourrait constituer l'ultime épreuve de ce parcours entre nature et culture.

54, Chemin Saint-Gorgon
à Saint-Martin-de-Boscherville
Tél : 06 64 33 27 48

 manoirdelaumonerie.fr



BELBEUF

Les milles vies d'Adrien



Patron des bateliers, Saint Adrien a fort logiquement une place réservée en vallée de la Seine. À Belbeuf, accrochée à la falaise, la chapelle qui lui est dédiée est un authentique réservoir de légendes et d'usages. L'occasion de se souvenir de l'abri troglodyte qui servit de berceau à la chapelle fondée en 1557. À cette époque, les pèlerins défilent pour se préserver des maladies et des tempêtes ou pour assurer leur descendance. Au début du XVIII^e siècle, la chapelle prend sa forme actuelle, avec son toit de chaume et son petit clocher recouvert d'essences de châtaignier. On n'y vient pas que pour prier. Elle servira d'entrepôt à vin pendant la Révolution et d'abri pendant la Seconde Guerre mondiale. On la retrouve aussi

en illustration sur l'étiquette de la Jouvence de l'abbé Soury. Elle est en piteux état dans les années 70 et il faut un miracle pour la sauver. L'association des amis de la chapelle fondée en 1980 recueille des fonds pour la remettre en état. La chapelle devient alors une galerie d'art dans le sillage d'Albert Barubé. Les artistes solidaires vendent leurs œuvres au profit de Saint-Adrien et offrent une seconde jeunesse aux vitraux. Aujourd'hui encore, lieu de toutes les cultures, la chapelle surprend le visiteur du haut de la falaise.

1-2, chemin de la Chapelle à Belbeuf. Site accessible le mardi de 10h à 12h et de 14h à 17h30 (17h de nov à fév.), le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h30 (17h de nov à fév.) et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h30 (17h de nov à fév.)
Tél : 02 35 80 24 92

Forêt monumentale



La Forêt Verte est un monument en soi. Elle abrite notamment quelques arbres remarquables comme le hêtre des Cotrets et les hêtres de la Bretèque, des patriarches dont l'âge oscille entre 120 et 150 ans. Sans oublier les Cinq frères, cinq sapins de Vancouver qui se sont adaptés depuis un demi-siècle à la terre bois-guillaumaise. Mais l'inventaire ne s'arrête pas là. **Les douze œuvres de la Forêt monumentale ont désormais pris racine parmi leurs illustres aïeux.** Un bosquet de miroirs, une tête émergeant de sol, une table géante... Autant de créations contemporaines pour s'émerveiller et s'interroger. Prendre de la hauteur et changer de point de vue sur les impacts du changement climatique sur la forêt, la transition écologique nécessaire, la fragilité de la biodiversité et notre rapport au vivant. Des monuments à regarder et à penser, en se baladant.



laforetmonumentale.fr

MONT-SAINT-AIGNAN

Les mystères du campus

Le sentier part à droite du gymnase, sur le campus de Mont-Saint-Aignan. Un sentier à travers bois, qui va vers le Sud, et qu'on atteint en passant d'abord derrière le centre de loisirs. On marche à flanc de coteau, et l'on croise deux histoires étonnantes. À un moment, sur la gauche, au milieu des arbres, **vous verrez les six mètres de la coque d'un bateau échoué. C'est ce qu'il reste d'une sculpture commandée en 1996, qui**

devait trouver sa place près du bâtiment de Staps. Il se murmure que cette fontaine en forme de bateau en papier appuyé sur deux crayons d'écolier n'aurait pas été du goût des étudiants, et poussée jusqu'à tomber dans le bois. Une œuvre d'art maudite, en quelque sorte, taguée, et que personne n'aura remise en place. Continuez votre chemin, contournez les jardins étudiants, longez, de loin, les barres des logements du Crous. Encore quelques pas **Faites attention : vous trouverez une**

tombe, le caveau de la famille Dubost, au milieu des arbres, tourné vers la vallée. Notaire et industriel, Albert Dubost avait acheté les terrains aujourd'hui occupés par le campus universitaire de Mont-Saint-Aignan. Il avait négocié la possibilité d'établir la sépulture familiale sur sa propriété, dominant le panorama de Rouen. En continuant le sentier, vous pouvez rejoindre pas les bois l'Hôtel de Ville de Mont-Saint-Aignan ou redescendre vers Rouen.



SAINT-AUBIN-LÈS-ELBEUF

La longue histoire des écluses



Une balade pas comme les autres vous attend à Saint-Aubin-lès-Elbeuf. Sur ce bord de Seine, appelé le site des écluses, se trouve aujourd'hui le port de plaisance. **Ce que vous ne savez sans doute pas, c'est que ce lieu bucolique était très fréquenté par les péniches et les**

bateaux à vapeur au 19^e siècle. Il a été profondément modifié, à plusieurs reprises, pour améliorer la navigation fluviale sur la Seine. « Une première écluse est construite en 1862, en amont de l'actuel port de plaisance. Il n'en reste que des vestiges. Face à l'augmentation du nombre de péniches, une seconde

écluse est construite entre 1884 et 1888. Elle fonctionne jusqu'en 1938 et elle est toujours visible aujourd'hui », précise Paul Sement. « Ce qui est intéressant c'est de voir toute l'évolution du site. Il y a eu une transformation du chenal principal de la Seine en fonction de l'implantation des barrages et des écluses. »

Par ici la sortie !

Pour faire le plein d'idées de balades et de randonnées, la Métropole met à disposition une plateforme en ligne pour les amoureux du tourisme de pleine nature. Que vous soyez à pied, à vélo ou à cheval, les circuits proposés varient les plaisirs en version sport, nature et culture. Pour chaque itinéraire, on retrouve une carte, un temps de parcours, des indices de difficulté et des suggestions de lieux à visiter ou d'activités à pratiquer. Un véritable remède à l'ennui et à la procrastination !



Rendez-vous sur la page rando-la-metropole sur metropole-rouen-normandie.fr



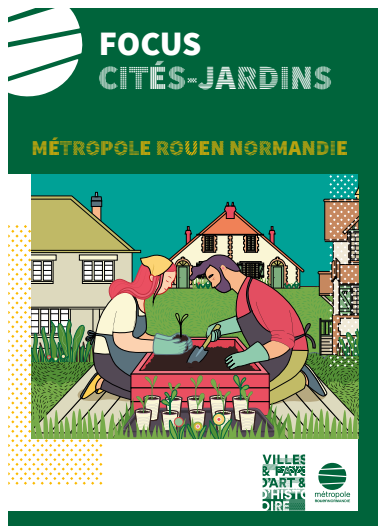
Les cités-jardins

Le territoire de la Métropole est riche d'une vingtaine de cités-jardins à découvrir, des quartiers conçus sur un modèle du début du XX^e siècle qui fait la part belle à la nature.

À l'origine

C'est en 1903, à Letchworth, à une cinquantaine de kilomètres de Londres (Angleterre) qu'est construite la première cité-jardin. Le concept développé par Ebenezer Howard va dès lors connaître une diffusion rapide.

Les cités-jardins s'appuient sur un projet social et politique : offrir aux ouvriers les avantages de la ville et de la campagne. La cité-jardin théorique est une ville nouvelle avec un parc central entouré d'édifices publics, tandis qu'une rue commerçante et des écoles sont disposées de part et d'autre d'un mail planté et de quartiers d'habitations, composés d'îlots de maisons avec jardins. Les industries sont rejetées à la périphérie, au-delà de laquelle une ceinture verte procure les produits agricoles nécessaires à la cité et limite l'étalement urbain. En France, le modèle est adapté. Mais ces cités-jardins ne restent pas moins des écoquartiers avant l'heure.



POUR ALLER PLUS LOIN :
Focus Cités-jardins de la Métropole Rouen Normandie à retrouver à l'Office de Tourisme



© Métropole Rouen Normandie

Cité-jardin du Trait (10)

**Cité-jardin Branly
de Darnétal (12)**



© Région Normandie - Inventaire général - Christophe Kollmann photographe



- 6 SAINT-AUBIN-LÈS-ELBEUF**
Lotissement des 99 maisons
- 7 SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY**
Cité-jardin Henri-Abt
- 8 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN**
Place de Verdun ;
Cité des 83 logements MRU
- 9 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN**
Madrillet II,
actuellement quartier Buisson
- 10 LE TRAIT**
Cité-jardin
- 11 YAINVILLE**
Cité des Clairs-Logis
- 12 DARNÉTAL**
Cité Branly - 1952-1954
- 13 GRAND-COURONNE**
Cité HLM Gare - 1952-1953 ; cités
Picot et Rossignol - 1953-1954
- 14 GRAND-COURONNE**
Cité dite de la Cavée d'Oïssel
- 1953-1954
- 15 GRAND QUEVILLY**
Cité Montmorency - vers 1946
- 16 GRAND QUEVILLY**
Cité, rue A. Blanqui - vers 1952
- 17 PETIT-QUEVILLY**
Cité du Foyer Quevillais - 1926
- 18 OISSEL**
Cité du Soleil - vers 1948
- 19 PETIT-COURONNE**
Cité Bel-Air - vers 1954
- 20 ROUEN**
Quartier Grieu - 1933
- 21 SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY**
Cité des Familles - vers 1952
- 22 SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY**
Cité-jardin La Chapelle
- 23 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN**
Cité, rue A. Berrault - vers 1950

- 1 ELBEUF**
Cité-jardin de la rue du Port
- 2 MAROMME**
Cité de Clair-Joie
- 3 OISSEL**
Cité-jardin d'Oïssel ou Le Bel-Air
- 4 ROUEN**
Cité-jardin des Sapins
- 5 ROUEN**
Cité-jardin de Trianon

GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉES

Priorité à la vaccination !

Depuis plus d'un an, la Métropole Rouen Normandie est mobilisée avec l'ensemble des communes du territoire pour soutenir les acteurs de santé et faire front face à la progression de l'épidémie. La priorité désormais, c'est le vaccin ! Il appartient à l'État de fournir les doses annoncées. Nous portons ce message avec force : priorisons les territoires les plus touchés, comme le nôtre.

Depuis le 8 avril, le Kindarena est devenu un vaste centre de vaccination : le Vaccin'Arena. Les autres centres de vaccination à Rouen, Duclair, Sotteville-lès-Rouen, sur le territoire Elbeuvien et sur le Plateau Est, sont maintenus. L'objectif est clair : anticiper la vaccination massive de la population.

En parallèle, nous lançons une initiative innovante et originale pour joindre l'agréable à l'utile : les jeunes musiciennes et musiciens qui le souhaitent peuvent venir jouer des intermèdes musicaux au Vaccin'Arena, en s'inscrivant au préalable à l'adresse suivante : info@kindarena.fr. Des bons d'achats utilisables dans des commerces locaux permettront de gratifier cette action solidaire. Un bon moyen de valoriser la jeunesse et l'économie locale !

Ensemble, maintenons le cap de la solidarité pour venir à bout de cette pandémie !

Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
co-présidents du groupe

GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLE DES TERRITOIRES

Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais

Pas une réunion, pas une déclaration, pas une décision, sans que les dirigeants élus de la Métropole et leur Président ne nous assomment avec le même discours moralisateur et inquisiteur sur la nouvelle idéologie qui guide leur action, la « sociale écologie » ! Au nom de cette doctrine, exit le contournement est, exit l'implantation d'entreprises et leurs emplois ... Une véritable « police » de la pensée comme celle qui tout dernièrement a amené la Maire de Poitiers à déclarer : « L'aérien ne doit plus faire partie des rêves d'enfant ». Ici, tout cela n'est pas le fait du hasard. C'est le résultat d'une alliance entre les « écologistes » les plus radicaux et leurs alliés socialistes soumis. Une idéologie et, comme toute idéologie, une hypocrisie quand on voit ces maires de la majorité métropolitaine nous donner constamment des leçons qu'ils oublient aussitôt « revenus » dans leurs communes. Regardez les 112 arbres abattus à Petit Quevilly, regardez ceux décapités à Saint Aubin Épinay ... regardez et écoutez aussi le silence assourdissant du Président de la métropole qui avait pourtant demandé un moratoire sur ce chantier de Petit Quevilly pour aussitôt après fermer les yeux. Alors, mesdames et messieurs les moralisateurs, ça suffit !

Laurent Bonnaterre,
président du groupe

GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

La création d'une nouvelle ligne de transports est toujours un événement important qui renforce l'offre. La future T5 ira de la nouvelle gare au campus de Mt St Aignan. Mais cela donne l'impression d'arroser là où c'est déjà mouillé. Des territoires sont aujourd'hui mal desservis par les transports en commun sur la rive gauche, la vallée du Cailly ou les plateaux Est. Il faut ouvrir un dialogue avec les maires de ces communes pour trouver des améliorations notoires : nouvelle ligne, navette vers les lignes structurantes métro ou TEOR par exemple. Les améliorations sont urgentes.

La ZFE arrive à grand pas et les classes les plus modestes, celles qui ont les salaires les plus bas, les conditions de travail les plus difficiles, qui habitent dans les quartiers où l'offre de transports est souvent moins importante et qui ont les véhicules les plus polluants sans possibilité d'en changer vont être sévèrement impactées.

Il va falloir activement travailler à l'augmentation de l'offre avec l'aide financière de l'état.

Le développement du train devient essentiel mais la SNCF est plus, pour les projets qui nous concernent, en mode omnibus qu'en mode TGV.

Rien n'avancera sans des mobilisations citoyennes, sans que les élus ne montrent plus fortement l'impatience, les attentes des populations.?

Pascal Le Cousin,
président du groupe

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

**Soutien à l'industrie en
transition : pour l'emploi,
et pour le climat !**

Lubrizon a demandé l'annulation de la procédure judiciaire dans le cadre de sa mise en examen.

Devant l'ampleur des conséquences sanitaires, écologiques et psychologiques possibles de la catastrophe et la négligence suspectée de Lubrizon, cette demande cynique nous interroge sur sa capacité à se remettre en question et à opérer les investissements nécessaires pour protéger les populations des risques que comporte son activité.

Au même moment, la Chapelle Darblay, modèle de savoir-faire, pièce maîtresse du recyclage en France, risque de fermer définitivement le 15 juin malgré la mobilisation sans faille de ses salarié.es. Nous devons pourtant protéger et encourager les activités industrielles qui avancent vers la transition écologique. C'est l'avenir des jeunes de notre territoire qui se joue, ainsi que la bonne santé économique et écologique de notre pays.

La crise sanitaire nous a révélé notre vulnérabilité à des risques environnementaux qui vont s'accroître dans les décennies à venir. Elle doit être l'occasion de transformer nos priorisations, vers des secteurs d'activité engagés dans la nécessaire transition vers le progrès social et environnemental. L'industrie y a toute sa place et son rôle à jouer, en reconsidérant les activités au prisme du dérèglement climatique et de la justice sociale et environnementale attendues par les citoyen.nes.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
co-présidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

Depuis le mois de mars 2021, l'ensemble du réseau de transport métropolitain est protégé par l'usage d'un traitement anti-Covid efficace à 99% et actif pendant plusieurs semaines.

Le produit utilisé constitue une innovation mondiale, résultat du travail de recherche-développement de l'entreprise Novacel, basée à Déville-lès-Rouen.

Les occasions sont nombreuses de se réjouir du dynamisme de notre tissu productif... La Métropole Rouen Normandie a la chance de disposer sur son territoire de véritables pépites, elles sont nombreuses et doivent être soutenues.

Ainsi quand un grand groupe comme UPM décide de fermer une usine pour la démanteler, il est de notre devoir d'agir et de nous opposer.

La Chapelle-Darblay est un symbole : celui d'une entreprise innovante, respectueuse de l'environnement, fer de lance de l'économie circulaire. Notre territoire, traditionnellement industriel doit garder ses activités, en créer, en attirer d'autres, dont celles qui sont tournées vers l'avenir.

Il s'agit de préserver nos emplois, les développer et ainsi éviter une dépendance vis-à-vis de produits importés afin qu'ils ne voyagent pas des milliers de kilomètres pour parvenir aux consommateurs.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE AVENIR,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

Texte non communiqué.

ADAM INJAI

Chaque mois, un habitant nous parle de sa Métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



Habitant de Canteleu, Adam Injai, 24 ans, est étudiant en Master management développement durable à l'Université de Rouen. S'il est sensible à l'environnement, c'est le sport qui le fait vibrer. Et plus particulièrement le basketball. *« J'ai commencé à 11 ans. J'allais voir mon frère jumeau à ses entraînements, c'est ce qui m'a donné envie d'essayer. Il est aujourd'hui basketteur professionnel. En temps normal, hors covid, je m'entraîne trois fois par semaine et j'ai des matchs les samedis »,* explique l'étudiant. *« Plus jeune, je jouais au basket, l'été, au stade Saint-Exupéry à Rouen. Ce sont de bons souvenirs. J'ai construit ma vie autour du basket ! »*

**J'ai
commencé
à 11 ans
et construit
ma vie
autour du
basket**

Votre endroit préféré ?

La salle des Cotonniers à Rouen. J'y avais mes entraînements avec le Rouen Métropole Basket, en Espoirs, de 19 à 21 ans.

L'endroit que vous faites découvrir à vos proches en visite ?

Les quais, surtout depuis les derniers aménagements sur la rive gauche. C'est un vrai plaisir de s'y promener.

Votre prochaine découverte ?

Rouen après la crise sanitaire !

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

On se balade dans le centre historique de Rouen. C'est une belle ville, plutôt atypique.

Un moment de la journée ?

Je me lève tôt. Dès que le soleil se lève, je suis réveillé.

Une période de l'année ?

L'été. J'ai passé de nombreux étés ici. J'ai de bons souvenirs.

Une journée de la semaine ?

Tous les jours. Et sinon en temps normal, le samedi car c'est le jour du match.

Une envie ?

J'hésite entre pouvoir jouer une saison de basket ou sortir dans les bars.

Un objet ?

Je ne suis pas matérialiste mais je vais dire mon smartphone.

Une odeur ?

Les émanations d'hydrocarbures après l'événement Lubrizol. J'étais sous le nuage ce matin-là.

Une couleur ?

Le noir, je suis toujours habillé tout en noir.

Un livre d'ici ?

Madame Bovary de Flaubert. Je l'ai lu au lycée mais je ne suis même pas sûr de l'avoir terminé.

Un film d'ici ?

Mesrine, l'ennemi public n°1, il y a eu des scènes de tournage à Rouen, près de l'ancienne caserne Pélissier.

Une musique d'ici ?

L'album *Family Business, volume 1*, sorti en début d'année, avec des artistes rouennais : Rilès, Leone, Younès...

Une célébrité d'ici ?

Le Rouennais Théo Maledon, qui a été sélectionné pour jouer dans le prestigieux championnat américain de basket NBA.

Un événement ?

En juin 2019, le Rouen Métropole Basket a joué le deuxième match de la finale des play-offs de Pro B face à Orléans au Kindarena. Mon frère était sur le terrain !

Un son ?

« Switch », c'est le bruit du filet quand le ballon rentre.

Un souvenir ?

J'aimais beaucoup les concerts de la Région. C'était la vie d'avant.

En 2050 ?

C'est le réchauffement climatique qui me préoccupe dans l'avenir. Combien de degrés supplémentaires aura-t-on en 2050 ?

Une recette ?

Je ne cuisine pas vraiment mais je fais très bien les crêpes, sans recette, au feeling.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

Je suis végétarien depuis un an. Trier ses déchets, c'est normal. Je n'en fais certainement pas assez. Je suis en stage de fin d'études dans une entreprise, où je mets en place un plan de mobilité pour les salariés. L'objectif est d'optimiser les déplacements comme le covoiturage, les transports en commun... D'une manière générale, j'aspire à agir à une plus grande échelle par mon travail.

Un élément ?

L'eau, car le corps est composé en majorité d'eau.

Un moyen de déplacement ?

Mon vélo, sans hésitation.

Adam Injai donne la parole à Véronique le mois prochain !



Vivre ensemble



L'association de Solidarité avec Tout.e.s les Immigrés (ASTI) sensibilise les jeunes des quartiers prioritaires à toutes les formes de discriminations.

Située au cœur de Petit-Quevilly, près de la piscine, l'Association de Solidarité avec Tout.e.s les Immigrés (ASTI) œuvre au quotidien dans la lutte contre les discriminations, en intervenant notamment dans les établissements scolaires et les centres de formation. Cette année, ASTI va à la rencontre des jeunes grâce au bus de la diversité. « Nous sillonnons le territoire et plus particulièrement les quartiers prioritaires de la politique de la ville, le Puchot à Elbeuf, les Hauts de Rouen, Château-Blanc à Saint-Étienne-du-Rouvray et le quartier de la Piscine à Petit-Quevilly », explique Mamadou Camara, le référent sur la lutte contre les discriminations à l'ASTI.

Donner la parole

L'objectif ? Libérer la parole. « Il est important de sensibiliser les plus jeunes aux discriminations, à l'école, au travail ou à la maison. Les discriminations peuvent prendre différentes formes : le sexisme, le racisme, l'homophobie... Nous expliquons ce qu'est la discrimination, pour trouver des solutions ensemble et nous précisons ce que dit la loi et les sanctions qui en découlent. Les groupes de paroles permettent à chacun d'échanger sur des situations vécues. » Ces animations autour du « vivre ensemble » tissent du lien entre les jeunes et contribuent à agir contre les préjugés et les stéréotypes.

24, rue Victor-Hugo à Petit-Quevilly



ASTI Petit Quevilly



astipetitquevilly.wordpress.com

L'info



Un toit pour tous



© Getty Images

Hébergement solidaire, à Bihorel, se mobilise pour offrir des solutions d'hébergements temporaires à des familles sans domicile ou des migrants. Le collectif a besoin de soutiens financiers, de bénévoles et de nouveaux logements. Vous êtes propriétaire et disposez d'un logement vacant ? Vous passez une convention avec l'association « Migra'toit » pour mettre à disposition gratuitement, votre bien et pour une durée déterminée. Vous bénéficiez d'un avantage fiscal : une réduction d'impôt qui s'élève à 40 % net de la valeur locative.

Hébergement solidaire

Mail : paroissesmn@orange.fr

Tél. 06 22 09 47 86

Le bon geste



Appel aux dons

L'école du chat à Amfreville-la-Mivoie lance un appel à la générosité. L'association a besoin de croquettes, litières, serviettes, gants de toilette, couvertures, grosses boîtes en polystyrène afin de fabriquer des abris, de sérum physiologique ou encore de dons, défiscalisables à 66 %, pour rémunérer le vétérinaire. Votre aide permettra de poursuivre la mission principale de l'association qui est de recueillir les chats errants pour les stériliser, les identifier et les soigner. Les rescapés sont proposés à l'adoption. En 2020, seize femelles et dix-huit mâles ont été opérés et vingt-sept ont trouvé un nouveau foyer.

Tél. 06 14 76 29 73

Mail : christiane.fevrier@sfr.fr



Ecole du chat d'Amfreville-la-Mivoie

Le rdv



Pop' Solidaire

Vous avez jusqu'au 1^{er} juin pour vider vos placards et greniers (vêtements, vaisselle, jeux...) pour la grande vente aux enchères du Secours populaire, qui aura lieu le 8 octobre à Rouen. Un don à titre gracieux ou en obtenant, en contrepartie, un reçu fiscal suite à la vente de l'objet. L'événement, appelé Pop'Solidaire sera une vente hétéroclite qui s'inscrit dans la campagne « Pauvreté-Précarité » afin de soutenir les actions de solidarité auprès des familles les plus démunies.

Plus d'infos :

Tél. 02 35 72 70 26 / 06 62 29 26

Mail : 66communication@spf76.org

L'initiative



Maxime Avart



www.imagnermaville.fr

Développeur informatique en free-lance et habitant de Duclair, Maxime Avart a créé une plateforme d'urbanisme participatif, appelée « Imaginer ma ville » qui permet de concevoir les évolutions d'une ville, en trois dimensions. « L'objectif est d'impulser une dynamique participative autour de l'aménagement urbain. L'outil est à la portée de tous. Il permet d'accéder aux cartes des villes, en vue satellite. Après avoir sélectionné une zone, vous pouvez modifier une route, ajouter de nouveaux bâtiments publics, des immeubles, de la végétation ou encore réorganiser les aménagements, » explique le passionné d'informatique. Quand les modifications sont terminées, vous enregistrez et partagez. « Avec cet outil, chacun peut exprimer ses idées de façon claire sur un projet. Certains apprécient l'aspect ludique des jeux vidéo, en faisant référence aux simulations de gestion de ville comme Sim City. » Lauréat du concours Créactifs de la Métropole, Maxime souhaite utiliser la subvention pour développer la communication autour de son projet.





AVENUE DES CANADIENS : DONNEZ VOTRE **AVIS**

En partenariat avec les communes de Rouen, Sotteville-lès-Rouen et Petit-Quevilly, la Métropole souhaite aménager un axe majeur de la rive gauche, les avenues des Canadiens et des Martyrs-de-la-Résistance. Ce projet doit redistribuer l'espace au profit de la marche et du vélo, dans un environnement sécurisé et paysager. Afin de coconstruire le projet, vous êtes invités à participer à la concertation qui se déroule en plusieurs étapes. Prochain rendez-vous important : un atelier participatif, le 10 mai de 19h à 21h, pour étudier les différents scénarios d'aménagement. Enfin, début juillet, une réunion publique de restitution sera organisée. Après cette concertation citoyenne et les études préparatoires et techniques, le démarrage des travaux est prévu pour l'été 2022.



Plus d'infos
jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr



Je participe Rouen Normandie

Osez !

QUELLE PUBLICITÉ POUR DEMAIN ?

Concertation sur le Règlement local de Publicité (RLPi) ça continue ! La Métropole organise le 26 mai prochain des balades dans plusieurs communes. Au fil des déambulations, les habitants seront amenés à exprimer leurs ressentis vis-à-vis de la place et de l'impact des dispositifs publicitaires au sein de leur environnement quotidien. Sous réserve des conditions sanitaires, vous retrouverez les horaires et lieux de rendez-vous de ces balades sur le site jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr (inscription obligatoire). En complément, n'oubliez pas que vous avez jusqu'au 31 mai pour nous envoyer vos photos de panneaux publicitaires et enseignes qui appellent des commentaires positifs ou négatifs de votre part. Le Règlement Local de Publicité (RLPi) de la Métropole Rouen Normandie est un document de planification qui permettra d'encadrer l'implantation de la publicité, des enseignes et préenseignes visibles depuis les voies publiques qu'elles soient implantées sur le domaine public ou privé. Une fois approuvé, il se substituera aux règlements communaux existants et s'appliquera à l'ensemble des 71 communes du territoire. Ce travail de planification doit permettre de répondre collectivement à des questions importantes : comment lutter contre la pollution visuelle ? Comment préserver et valoriser nos paysages ?



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

MOBILITÉS : ÇA BOUGE !

Pour la première fois, la Métropole ouvre un grand débat citoyen sur les mobilités. L'idée est d'imaginer la mobilité de demain en fonction de vos attentes, besoins et usages, avec des moyens de transport propres, partout et pour tous.

Dès septembre, un comité citoyen sera mis en place pour être au cœur de la démarche. Vous avez envie d'agir et de contribuer à faire bouger les mobilités de la Métropole ? Vous pouvez nous en faire part du 3 mai au 20 juin sur la plateforme Je Participe.

Vous avez le pouvoir d'agir, à vous de bouger !



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr



TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire. Sous réserve des mesures en vigueur.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 11 mai au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

2 places à gagner

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

(Page 18).

Grand-Couronne,

L'Avant-Scène

Mardi 18 mai à 19h.



grand-couronne.fr

2 places à gagner

SERKAN UYAR QUINTET

Serkan Uyar est une figure reconnue au sein de la diaspora turque et sollicitée dans toute la France grâce à sa voix impressionnante.

Il véhicule une musique traditionnelle revisitée, toujours empreinte d'un univers poétique et spirituel.

Elle met en lumière, à travers une interprétation vocale toute personnelle, la mémoire collective d'un héritage aux multiples influences et rend intemporelle et actuelle une tradition artistique séculaire. À partir de 6 ans.

Grand-Couronne, L'Avant-Scène Vendredi 28 mai à 20h.



grand-couronne.fr



© DR

6 places à gagner

TRANSE-MAÎTRE(S)



© DR

Le français est depuis peu imposé comme langue officielle. Au collège, les élèves ont interdiction de parler leur langue natale, sous peine de devoir porter le « signal », un collier honteux dont on ne peut se défaire qu'en dénonçant un ou une camarade ayant à son tour enfreint la règle du langage. Nouveau au collège, le jeune Dzitri hérite du collier... refusant de dénoncer, il choisit de s'en débarrasser.

Rouen, Théâtre des Deux Rives Jeudi 13 mai à 20h.

Dans le cadre du Festival des langues françaises



www.cdn-normandierouen.fr

6 places à gagner

RÉMI

(Page 16).

Petit-Quevilly,

Théâtre de la Foudre

Samedi 22 mai à 16h.



www.cdn-normandierouen.fr

4 places à gagner

MOLIÈRE PAR FRANCIS HUSTER

Avec sa passion, Francis Huster nous fait revivre la vie incroyable, du rire aux larmes, de l'amour à la haine, de la victoire à l'échec, du plus grand de tous les héros français : Molière.

À partir de 12 ans.

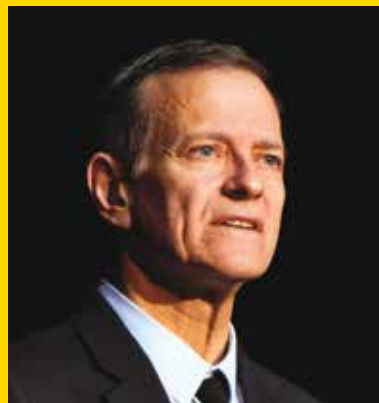
Canteleu, Espace culturel

François-Mitterrand

Mardi 1^{er} juin à 20h30.



www.ville-canteleu.fr



© Christine Renaudie



D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.

BROOK LINE

Focus

À 23 ans, le DJ rouennais Brook Line sort son premier album, *Focus*. Un projet électro de neuf titres où l'artiste propose une palette de couleurs sonores. Un beau voyage auditif. Avec un style déjà bien affirmé - de l'électro sombre, brutale et énergique - il s'inspire des artistes qui lui ont donné envie de faire de la musique comme Justice, Chemical Brothers ou encore Gesaffelstein. Le DJ a fait le choix de promouvoir la culture en faisant travailler des équipes locales et en tournant des clips en Normandie, notamment à Rouen, avant d'aller défendre l'album en France et à l'étranger.



plus.co/brook_line



Brook Line



PIERRE LEMARCHAND ET THIERRY JOURDAIN

Dominique A : La Fosse

Pierre Lemarchand, journaliste et auteur normand, et Thierry Jourdain, auteur rouennais, réunissent leurs talents pour décrypter *La Fosse*, le premier album de Dominique A. Sorti en 1992, cet album marque une nouveauté dans la chanson française, mêlant des thèmes intimistes, souvent assez noirs, des « tristesses ordinaires » axés sur les sentiments amoureux insatisfaisants. Une exception à une époque où la plupart des chanteurs privilégient la langue anglaise au sein du rock indépendant. Les précurseurs qu'ont été Alain Bashung et Jean-Louis Murat atténuent le sentiment d'isolement de Dominique A et le confortent dans ce choix définitif de chanter dans sa langue maternelle.

Éditions Densité, 114 pages, 10,50 €



NATHALIE LESCAILLE

Vivez l'aventure, les 100 trésors de Jack

la Tornade

C'est le premier soir de ton camp de vacances à l'île Dorée, et tu sais déjà que tu vas t'amuser. Les animateurs ont organisé une veillee sur Jack la Tornade, un pirate légendaire qui aurait caché son trésor sur l'île. La voix des animateurs te berce et tu t'endors, la tête pleine des incroyables aventures de Jack. À ton réveil, te voilà pirate, et il ne reste sur la plage qu'une vieille carte. Quelle chance ! Il s'agit d'un plan de l'île dessiné par Jack la Tornade lui-même. Mais Jack est un vieux loup de mer qui ne laissera pas ses richesses à n'importe qui : il est temps de prouver que tu as la stature d'un véritable pirate ! Fais tes choix au fil des pages pour avancer dans l'histoire et amuse-toi en résolvant des énigmes.

Éditions 404, 48 pages, 9,95 €

MICHELLE BRIEUC

Le bar de l'Odéon

Au cœur de Saint-Germain-des-Prés, le Bar de l'Odéon concentre les éléments de l'amour partagé par Boris, metteur en scène, et Aline, jeune comédienne. Malgré leur différence d'âge et les règles établies par Boris, aucun obstacle n'entrave ce lien partagé dans une correspondance assidue qui pimente la force de leurs sentiments. Boris, auréolé de mystères, accompagne Aline dans ses ambitions, impatient du rôle qu'en fin Boris lui attribue. Au moment où elle croit l'atteindre, la disparition brutale de Boris porte un coup fatal à son enthousiasme et fait basculer ses illusions.

Éditions des Falaises, 228 pages, 17,10 €

THIERRY CHION ET JONATHAN SOBIELGA

Rouen, 1940-1945,

Au fil de l'Occupation

Lorsque Thierry Chion, journaliste et historien, rencontre Jonathan Sobielga, un amoureux de la ville de Rouen qui l'a vu grandir, cela se termine forcément par un livre, *Rouen 1940-1945, au fil de l'Occupation*.

Cet ouvrage présente l'histoire de la ville au cours de ces cinq années, et quelques anecdotes méconnues. Les 150 photos inédites, prises dans le feu de l'action, ou d'autres à travers la poussière des ruines venant de s'effondrer, vont vous captiver.

Éditions Les Choucas,

200 pages, 27 €



En grand

Cinq ans. Voilà cinq ans qu'Olivier Petit a publié le tout premier tome de son histoire de Rouen en bande dessinée. Un pari un peu fou : « *on ne savait pas ce que cela allait donner* », rappelle-t-il. Pour raconter la ville des origines à nos jours, il a fallu quatre albums. Entre-temps, l'éditeur a décliné le concept. La collection née en Normandie couvre aujourd'hui vingt-trois villes. Bientôt six ou sept de plus. L'idée ? Des épisodes mis en scène en BD et des pages de documentation pour comprendre. « *Le mélange des deux me permet de raconter des histoires avec des personnages, des rebondissements, en suscitant l'envie d'en savoir plus, qui se réalise à travers les pages documentaires qui incitent à aller redécouvrir la ville.* »

Olivier Petit a édité son premier album de docu-BD en 1997.

Son objectif : transmettre le savoir. Près de 25 ans après, il continue.

« *Je fais ça depuis 1997* », explique-t-il, se rappelant notamment ses poèmes de Baudelaire en BD, dans ses bureaux du quartier Jouvenet à Rouen d'où il enchaîne les projets. Sa bande dessinée sur Jeanne D'Arc vient de sortir : « *On est allé sur place, de Domrémy à Rouen, pour casser les clichés.* » L'album vient rejoindre un catalogue d'une centaine de titres disponibles. Olivier Petit relève des défis d'envergure : « *Nous sommes des passeurs, l'idée c'est de*

mettre un bouquin entre les mains des jeunes, pour leur donner envie d'aller voir plus loin. »

Au programme ces dernières années : le génocide arménien, ou la guerre d'Algérie. « *J'aimerais un docu-BD sur la Shoah* », ajoute l'éditeur. « *Ce qui me plaît c'est quand je vois des gamins qui, après une BD, vont voir un documentaire, en parlent... On a un rôle social, c'est ce qui nous anime.* »

Cette soif de transmettre donne son titre à une revue sérieuse. « *On va chercher l'info là où elle est sûre, vérifiée* », explique Olivier Petit. « *Soif, la revue curieuse* », c'est toujours de la bande dessinée, toujours du documentaire : la revue donne ainsi accès à des travaux universitaires. Ambitieux ? Olivier Petit ne s'interdit pas de voir les choses en grand.

NOUVEAU

montri

Expérimentation sur 5 communes (Canteleu, Elbeuf, Le Mesnil-Esnard, Sotteville-lès-Rouen, Rouen) avant l'élargissement du service sur l'ensemble des 71 communes.

Tous les services déchets
de la Métropole réunis dans une

APPLICATION
GRATUITE



Une application utile et pratique pour gérer vos déchets, connaître votre calendrier et la carte des points de collecte, les bons gestes de tri ou signaler un dépôt sauvage ou une anomalie de collecte.



Consignes de tri



Carte des points de collecte



Calendrier de collecte



Demandes et signalements



Alertes et notifications



métropole
ROUENORMANDIE